



Au 21^e siècle, le développement des compétences orales en français s'impose comme un véritable enjeu pour l'épanouissement des élèves. Bien plus qu'un simple objet d'apprentissage, l'oral constitue un levier essentiel à la mobilisation de toutes les autres compétences disciplinaires et transversales, notamment dans le cadre des pratiques théâtrales. Le passage par l'oral favorise non seulement l'engagement actif des apprenants, mais également le développement de leurs capacités réflexives et critiques.

Dans ce contexte, le numérique peut apporter un appui précieux aux enseignants de lettres pour travailler et valoriser l'oral en classe. Là où la mise en œuvre d'une passation orale pour tous les élèves pouvait s'avérer logistiquement complexe, il offre une souplesse nouvelle tant dans l'entraînement que dans l'évaluation. Il permet même la conception de dispositifs pédagogiques innovants, inimaginables sans son apport.

Par ailleurs, l'émergence de l'intelligence artificielle ouvre aujourd'hui des perspectives nouvelles dans l'approche et le travail des compétences orales. Les outils de transcription et d'analyse des prestations des élèves ouvrent la possibilité d'en repenser les



Figure 1. Microfoons - CONDENSATORMICROFOON
zelfbouw Type: OV 307. CC BY-SA. [Europeana](#).

modalités de travail, en facilitant le passage fluide entre parole et texte et vice-versa.

Destinée aux enseignants de lettres du second degré, aux formateurs et aux inspecteurs, cette lettre ÉduNum explore ces différentes pistes, en présentant des ressources, des pratiques et des outils numériques pour accompagner efficacement le développement des compétences orales au collège et au lycée.

Sommaire

ACTUALITÉS	4
NOUVEAUTÉS DES SERVICES NUMÉRIQUES ÉDUCATIFS	5
RETOURS D'USAGES NUMÉRIQUES	7
1. La mise en voix : de l'expressivité à la compréhension et l'interprétation	7
2. Le travail de l'éloquence, du corps à la voix.....	9
3. La préparation aux examens	10
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES NUMÉRIQUES	11
1. L'enregistrement comme trace ou « brouillon oral »	11
2. Productions multimédias	11
POUR ALLER PLUS LOIN	12
1. Point sur la recherche et ressources didactiques	12
2. Travail des compétences orales et intelligence artificielle	13



Les [nouveaux programmes de cycle 3](#) accordent, comme les précédents, une place importante à la **pratique de l'oral**, en étroite relation avec le développement de la lecture et de l'écriture. Le développement de l'aptitude à communiquer s'articule autour de trois axes : écouter pour comprendre, dire pour être compris dans toutes les disciplines, et participer à des échanges verbaux. Dès le cycle 3, se mettent ainsi en place des compétences qui seront mobilisées tout au long de la scolarité, notamment aux examens, qu'il s'agisse de l'épreuve orale du DNB, des épreuves anticipées de français du baccalauréat, ou du Grand oral, et qui pourront être réinvesties et développées dans les pratiques théâtrales. Dans le travail de ces compétences, l'apport du numérique est évident dans la mesure où il permet d'enregistrer les prestations des élèves, aux formats audio et vidéo. Il faut cependant rappeler que l'image et la voix constituent des données personnelles des élèves : leur captation doit être encadrée. Sur [éduscol](#), la page « [Protection des données personnelles et assistance](#) » donne accès à des modèles d'autorisation d'enregistrement et d'utilisation de l'image/de la voix pour les mineurs et les majeurs.

Pour faire travailler la prise de parole dans le cadre d'une pédagogie de projet, le **CLEMI** propose aux enseignants un [vademeccum pour créer une webradio scolaire](#), très complet, qui vise à accompagner le déploiement de ce dispositif, du cadrage des actions à la mise en œuvre concrète en classe et en établissement.

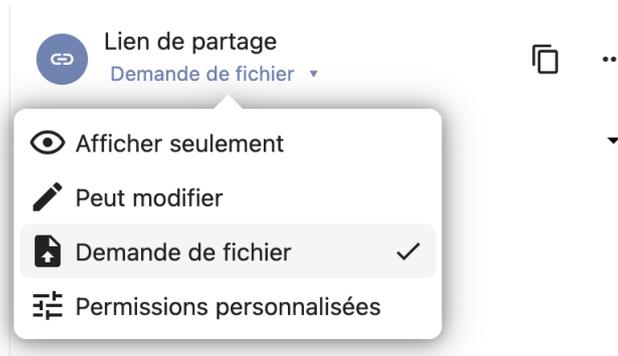
Sur [éduscol](#), la page « [Usages pédagogiques de la webradio](#) » inscrit le dispositif dans les apprentissages disciplinaires, interdisciplinaires et transversaux, et recense des ressources et exemples pour sa mise en œuvre.



NOUVEAUTÉS DES SERVICES NUMÉRIQUES ÉDUCATIFS

Sur monlycee.net et les ENT qui en sont proches (par exemple Néo), l'application en ligne **Le Studio** permet l'enregistrement audio et vidéo directement en ligne. Les fichiers sont alors stockés dans l'espace documentaire de l'ENT, et partageable avec le professeur. De plus en plus d'ENT s'organisent également pour permettre une **collecte des fichiers**, en particulier audio ou vidéo, **sécurisée** : c'est par exemple le cas de monlycee.net, dont le nouvel espace de stockage « Mon drive » (10 GB pour les enseignants) offre la possibilité de créer un casier de dépôt, mais oblige également à fixer une durée de conservation des données.

Lorsque l'ENT ne propose pas ce type de service, il est toujours possible de recourir au **Nuage** de portail.apps.education.fr (la connexion se fait avec les identifiants académiques, en cliquant sur « Se connecter » puis sur « Se connecter avec une identité nationale »). Disponible pour tous les enseignants, ce service offre 100 GB de stockage. Comme sur le *drive* de monlycee.net, la configuration du casier de dépôt se fait très simplement, en cliquant sur l'icône de partage puis sur « Afficher seulement », à droite de l'écran. Il suffit alors de sélectionner « Demande de fichier », et de communiquer le lien aux élèves : ces derniers auront juste à cliquer sur « Sélectionnez ou glissez-déposez vos fichiers » pour déposer leurs enregistrements dans le dossier créé, et ne verront pas ceux de leurs camarades. Cette manipulation demande cependant qu'ils aient renommé leur fichier en lui donnant leur nom.



En matière de travail des compétences orales en lettres, un outil est plébiscité par de nombreuses académies : la plateforme en ligne mon-oral.net. Affichant un respect du Règlement général sur la protection des données (RGPD), elle peut être a priori utilisée aussi bien à partir d'un ordinateur que d'une tablette, voire d'un *smartphone* : un simple navigateur web suffit. En se créant un compte, l'enseignant peut définir et mettre en place :



- des **activités orales**, permettant aux élèves, sans création de compte, de s'enregistrer sur un sujet donné ;
- des **entraînements chronométrés** (avec chronométrage du temps d'oral et du temps de préparation) ;
- des **annotations orales** pour les devoirs, auxquelles les élèves accéderont par un lien, ou en scannant un code-barres matriciel (*QR code*) collé sur leur copie.

D'une utilisation très fluide, cette plateforme permet à l'élève de s'enregistrer et de communiquer sans heurt son travail à l'enseignant : un simple clic suffit. De son côté, le professeur retrouve dans son compte les oraux de ses élèves, triés par activité, et peut les écouter et les annoter à la volée, à l'oral comme à l'écrit.



La plateforme [Quizinière](#) mise en place par Réseau Canopé offre un environnement plus complet, permettant non seulement de mettre à disposition des fichiers audio en support à des activités variées, mais aussi de faire s'enregistrer les élèves. Dans **Éléa**, cela n'est possible qu'à l'aide des outils

H5P, ce qui rend ensuite la correction moins aisée.

Bien connu du monde enseignant, le logiciel gratuit [Audacity](#) est souvent installé par défaut sur les postes informatiques, en collège comme en lycée.

Utilisable uniquement sur ordinateur, il permet d'une part de s'enregistrer, et d'autre part de travailler et mixer les bandes-son pour par exemple supprimer des parasites, ajouter un arrière-plan musical, ou bien créer des fondus. Malgré sa puissance, son utilisation nécessite toutefois une prise en main qui conduit, sauf projets spécifiques, à le réserver au travail de l'enseignant à son bureau.



En lettres, le numérique trouve une utilité évidente dans la mise en œuvre « classique » des compétences orales, telle qu'elle est explicitée dans les programmes.



Figure 2. John William Waterhouse. Echo and Narcissus. Google Art Project. 1903. Public domain, [Wikimedia Commons](#).

Dans Les Métamorphoses d'Ovide, la nymphe Écho, punie par Junon pour avoir couvert les infidélités de son mari, se voit privée de la capacité de formuler une phrase de sa propre initiative : « Tu auras toujours le dernier mot, mais jamais tu ne parleras la première »

1. La mise en voix : de l'expressivité à la compréhension et l'interprétation

En académie, de nombreux scénarios proposent ainsi l'enregistrement de **mises en voix des textes**. En remédiation des évaluations nationales de 6^e, ce travail peut se fixer pour objectif d'améliorer la fluidité de lecture : ainsi, le scénario « [Comment travailler la lecture à haute voix ?](#) » de l'**académie de Versailles** établit une continuité du cycle 3 au cycle 4 dans le travail sur cet aspect de la lecture.

La mise en voix d'un texte, combinée à un travail sur le lexique dans le scénario TraAM « [Mise en voix d'un album de littérature jeunesse par des élèves petits lecteurs](#) » de l'**académie de Créteil**, trouve également tout son sens dans le travail avec les élèves allophones : le scénario « [Lire, interpréter, mettre en voix avec des élèves allophones](#) », toujours par l'académie de Créteil, invite ainsi des élèves d'UPE2A-LP à identifier, après lecture individuelle du texte, les émotions qu'ils souhaitent communiquer à l'auditeur,

avant d'enregistrer une première lecture expressive. Une remédiation collaborative permet le débat interprétatif avant l'enregistrement par chacun de la lecture définitive, qui peut ensuite elle-même mener à une interprétation théâtralisée du texte.



Figure 3. Gustave Doré, illustration pour *Le Chat Botté* de Charles Perrault, 1867 - [Wikimedia Commons](#)

d'**Homère** en bande dessinée, en mettant en récit certaines cases et en ajustant les paroles pour conserver à la version audio toute sa clarté. Dans le scénario TraAM « [Îles de voix : faire réaliser une performance poétique, sonore et plastique aux élèves](#) » de la même académie de Poitiers, les élèves dépassent la simple récitation de poème pour mettre en musique et en mots leur propre « île » sonore, sur le modèle de **Blaise Cendrars** ; associée à une production plastique, celle-ci est ensuite « exposée » de manière multimodale dans l'établissement ; cette approche est prolongée dans le scénario « [Machaut en résonances](#) » de l'**académie d'Orléans-Tours**, lui aussi expérimenté dans le cadre des TraAM : la création d'un podcast est alors l'occasion de faire résonner musique et texte, instruments et voix.

S'engageant plus avant sur cette voie, l'**académie de Normandie** met en œuvre, dans le scénario TraAM « [Lire La Bête humaine : carnets d'enquête et oraux de lecteurs](#) », la création d'**oraux de lecteurs** à partir des carnets d'enquête et d'autres oraux plus spontanés effectués en prenant appui sur des « chemins de discours ». Toujours dans le cadre des TraAM, l'**académie d'Orléans-Tours** propose, avec la séquence « [Et si on unissait nos voix ?](#) », de faire prendre conscience aux élèves de la nécessité de

comprendre un texte, de se l'approprier pour bien le lire, la confrontation des différentes interprétations permettant également d'en découvrir tous les possibles.

Encore en lien avec les TraAM, la même académie explore également l'oral comme **lanceur d'écriture** : dans « [Devenir conteur : de l'oral à l'écrit](#) », le passage par la position orale de conteur pour préparer l'écriture du récit, tandis que « [Est-ce que conter n'est pas jouer ?](#) » invite les élèves à créer des contes à plusieurs voix.

L'oral peut enfin être mobilisé au service de l'**éducation artistique et culturelle** (EAC) pour permettre à l'élève de devenir un spectateur critique : c'est ce que propose, dans l'académie d'Orléans-Tours, le scénario TraAM « [Devenir spectateur](#) », où les élèves de 5^e augmentent leur carnet de spectateur de critiques audio qui servent ensuite de support à la rédaction pour participer à un concours de critique de théâtre.

2. Le travail de l'éloquence, du corps à la voix

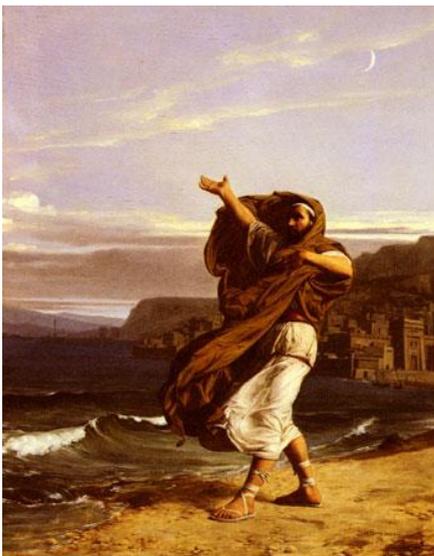


Figure 4. Démosthène pratiquant l'art oratoire, par Jean-Jules-Antoine Lecomte du Nouÿ ; pour renforcer sa voix, Démosthène s'exerçait contre le bruit des vagues. [Wikimedia Commons](#)

Le recours au numérique trouve un nouvel intérêt avec le recours à la captation vidéo dans le cadre de dispositifs sur le **travail de l'éloquence**.

C'est par exemple le cas dans le scénario Édubase « [Éloquence et procès en classe de 1^{re}](#) » de l'**académie de Grenoble**, dans lequel les élèves de 1^{re} STMG, encadrés par une comédienne et une orthophoniste, se filment pour améliorer leurs prises de parole, ou dans le scénario TraAM « [De nous à moi : le pouvoir de la parole](#) », où l'académie d'Orléans-Tours invite les élèves à enregistrer des oraux de travail avant d'écrire puis de plaider. Dans le scénario Édubase « [Rédiger un exorde à l'aide de supports numériques](#) », les élèves de l'académie de Poitiers réalisent à leur tour une mise en corps et en voix filmée de leurs productions, en choisissant parmi trois postures de lecteurs différentes.

Ces travaux sur le corps et la voix peuvent naturellement être ensuite réinvestis dans des pratiques théâtrales variées, allant par exemple de la mise en scène d'un texte préexistant au match d'improvisation ou au tournoi de slam.

3. La préparation aux examens

Qu'il s'agisse de l'oral du DNB, de celui de français au baccalauréat ou du Grand oral, la typologie des épreuves d'examen nécessite un entraînement parfois délicat à initier auprès des élèves.

Dans ce cadre, plusieurs scénarios mobilisent l'oral pour accompagner le travail d'**appropriation des œuvres** et celui des **postures de lecteur**.

Le scénario TraAM « [Miroirs de lecteurs](#) » imaginé par l'académie de Poitiers, présente une préparation à l'**entretien de l'EAF** centrée sur le travail des postures de lecteurs. Le processus, filé sur plusieurs séances, exploite les possibilités non seulement de l'enregistrement audio, mais également de la captation vidéo ; il place alternativement les élèves en position de candidat et d'examineur. Dans le scénario TraAM « [Construire un oral continu, se préparer à l'entretien de l'EAF avec l'aide du numérique](#) » expérimenté par le CASNAV de l'académie de Créteil, les enregistrements audio permettent aux élèves d'UPE2A en 1^{re} générale ou technologique de s'entraîner à la **lecture expressive**, mais également à l'oral en continu de l'**explication linéaire**.

De manière générale, la préparation des oraux et, le cas échéant, leur réalisation sur un mode **collaboratif** apporte un appui fort aux élèves en difficultés. Le scénario Édubase « [Entrer dans une lecture linéaire par une lecture chorale](#) », proposé par l'**académie de Versailles**, est emblématique de ce point de vue : dans cette expérimentation menée en 1^{re} technologique, la préparation de la lecture « chorale », c'est-à-dire réalisée à plusieurs voix, constitue en effet le premier mode d'entrée dans un texte résistant.



Figure 5. Polyhymnia, Muse de l'Éloquence, par Charles Meynier, 1800 - Cleveland Museum of Art - [Wikipedia](#).

1. L'enregistrement comme trace ou « brouillon oral »

En poussant l'expérimentation plus loin, l'enregistrement audio, conçu comme **brouillon oral**, peut permettre de travailler à la fois l'expansion progressive de la parole de l'élève et la réflexion sur les processus en jeu. C'est autour de cette réflexion que l'**académie de Versailles** organise son projet TraAM : en 3^e, le scénario « [Brouillon d'oral – Brouillon oral](#) » propose ainsi un travail sur l'année pour faire progressivement prendre conscience aux élèves de ce qui est réellement à travailler dans la préparation de l'oral du DNB, tandis que « [Travailler l'oral par l'oral](#) » présente une séquence entièrement consacrée au travail de cette compétence, qui fait de chaque prise de parole des élèves un brouillon de la prestation suivante. « [Le brouillon oral pour investir le discours sur une œuvre en lycée](#) » invite les élèves de 2^{de} à entrer dans une œuvre en s'appropriant son contexte historique et ses personnages par la réalisation d'un audioguide subjectif, cette réalisation étant elle-même préparée par plusieurs « brouillons oraux » préliminaires : ce travail pourrait lui-même constituer le socle préparatoire d'une mise en voix théâtralisée et filmée. Enfin, « [Pour un oral réflexif : le brouillon oral](#) » explore la piste de l'*oral réflexif* comme substitut à l'*écrit réflexif* souvent proposé aux élèves en terminale HLP. Dans ces dispositifs, les élèves sont à chaque fois amenés à revenir sur les enregistrements oraux, d'une part pour progresser vers une prestation finale dépassant le stade de la quasi-improvisation, et d'autre part pour approfondir leur appréhension personnelle des œuvres et se les approprier plus efficacement.

En allant plus loin, certains scénarios mobilisent l'audio uniquement comme trace de la réflexion et des échanges. Dans « [S'approprier les œuvres dans l'optique de la préparation de l'EAF](#) », imaginé par l'**académie de Normandie**, toujours dans le cadre des TraAM, c'est ainsi l'enseignante qui enregistre à la volée certains essais, certaines discussions d'élèves pour que ces derniers puissent ensuite revenir dessus.

2. Productions multimédias

Pour aller vers une mobilisation plus complexe et plus riche des outils numériques, le travail sur l'oral peut prendre la forme d'émissions de **webradio**, voire de **webTV**.

Dans l'**académie de Normandie**, le projet « [Madame Bovary en classe de seconde : une œuvre en procès](#) » propose ainsi aux lycéens d'incarner le procès de **Gustave Flaubert** de 1857,

à la manière d'un oral de fiction partagée sous la forme d'une **fiction radiophonique**, qui pourrait elle aussi donner lieu ensuite à une adaptation théâtralisée.

L'académie de Créteil invite ainsi, dans le projet TraAM « [Création d'une émission à travers l'étude du *Petit Prince*](#) », les élèves d'un module constitué d'EANA et d'élèves non scolarisés antérieurement (NSA) à réaliser une **vidéo inspirée par cette œuvre**, tandis que dans « [Débattre à la radio : une pratique de la dissertation en classe de 1^{re}](#) », les élèves réalisent une **émission à podcaster** sous la forme d'un débat pour s'exercer à l'argumentation en favorisant l'appropriation personnelle des œuvres. Enfin, toujours dans cette académie, le projet « [La folle aventure d'une création d'une deuxième émission de la chaîne ADO COSMO par les élèves allophones et les enfants du voyage : l'émission des *worldpenseurs*](#) » propose aux EANA et aux enfants de familles itinérantes et de voyageurs (EFIV) de passer du statut de locuteur apprenant la langue française à celui de locuteur pensant en langue française en réalisant une émission pour la chaîne YouTube ADO COSMO.

En allant plus loin, il serait envisageable de réfléchir à la mise en scène des pièces de théâtre en proposant aux élèves de réaliser des captations vidéo de leurs propositions, puis de les commenter : l'enregistrement vidéo dépasserait alors la simple visée de communication pour devenir le support d'une élaboration critique à partir de leur propre réception de la pièce.

POUR ALLER PLUS LOIN //

1. Point sur la recherche et ressources didactiques

Sujet complexe s'il en est, l'enseignement des compétences orales fait encore l'objet de nombreuses études. Sur **éduscol**, la page « [Ressources d'accompagnement du programme de Français au cycle 3](#) » recense, dans la partie « Les autres ressources à consulter », de nombreuses interviews et des articles de spécialistes présentant les enjeux de l'enseignement de l'oral dans tous ses aspects.

En complément, le site de Lettres de l'**académie de Toulouse** offre, dans « [Oral : regards croisés](#) », dix courtes capsules vidéo réalisées par des chercheurs, inspecteurs et formateurs, abordant de façon simple des points-clés de l'enseignement de l'oral, tandis que l'**académie de Versailles** met à disposition la [captation vidéo d'une](#)

[conférence](#) d'**Élisabeth Bautier** sur ce thème. Le **Centre Alain Savary** donne quant à lui accès à une [conférence](#) de **Sylvie Plane** sur l'oral comme objet multidimensionnel.

Toujours sur **éduscol**, l'actualité « [Oraliser les textes avec le numérique en Langues et cultures de l'Antiquité](#) » invite à entrer dans les textes par une lecture orale ; pour une mise en perspective historique, **Odysseum** propose enfin une approche en deux parties de la rhétorique antique : « [Histoire de l'art oratoire](#) » et « [Principes et pratiques de l'art de l'éloquence](#) ».

2. Pour aller vers les pratiques théâtrales

Dans l'étude « [Usages du numérique dans le secteur théâtral](#) », l'Association pour le soutien du théâtre privé relève en 2022 une forte attente de la part du public, de diffusion de contenus vidéo sur les pièces : extraits, bandes annonces, interviews de comédiens...

L'étude « [Numérique et spectacle vivant : une nouvelle scène à investir](#) », issue en 2021 de la collaboration entre la société Balthus et le ministère de la Culture, ouvre quant à elle des pistes à l'échelle artistique pour repenser, par le numérique, le rapport entre l'œuvre et la communication, mais aussi pour inventer un nouveau lieu, numérique, de création.

Comme souligné dans le mémoire de Master [L'influence de la création numérique sur les pratiques théâtrales](#) (F. Cancalon, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 2015-2016), l'introduction du numérique dans les pratiques théâtrales permet d'envisager une autre écriture de plateau, tout en ouvrant la possibilité d'un théâtre « à 360 degrés », voire de spectacles hybrides diffusés sur des médias variés, ou mettant les créations numériques au service de la scénographie pour faire naître une osmose artistique. L'ouvrage collectif [Le Théâtre à l'ère du numérique](#) (sous la direction de M. Gonzalez et H. Landau, 2022) montre que les mutations digitales invitent à repenser tant les codes dramaturgiques et scénographiques que les relations avec le public pour questionner la nature même du spectacle théâtral.

3. Travail des compétences orales et intelligence artificielle

À l'heure de l'**intelligence artificielle**, le développement d'outils permettant la transcription automatique d'un fichier audio ou vidéo en texte, ou l'analyse visuelle de la posture et des gestes d'un intervenant, ouvrent des perspectives.

Si aucune plateforme ne met pour l'instant ces technologies à disposition avec les garanties nécessaires dans le cadre d'un usage scolaire, il est à noter que [Whisper](#), le système de reconnaissance automatique de la parole développé par OpenAI, est

proposé sous une licence *open source* MIT, ce qui autorise par exemple à l'installer et à le faire tourner sur un serveur dédié à l'intérieur d'un établissement. Ce modèle est actuellement capable de transcrire la parole dans de nombreuses langues, dont le français. C'est sur lui que s'appuie [Scribe](#), également [open source](#), qui propose une interface web déployable à partir d'un serveur pour assurer la transcription de l'audio au texte en passant par une interface graphique.

De son côté, sans être directement exploitable pour le travail de l'oral en lettres, **Vittascience** offre parmi ses outils d'IA un outil d'[entraînement à la reconnaissance de sons](#), et un outil d'[entraînement à la reconnaissance des postures](#) qui peuvent malgré tout permettre de sensibiliser les élèves à l'importance d'être compris et correctement interprété, dans sa communication verbale et non-verbale.

Lettre ÉduNum proposée par la direction du numérique pour l'éducation Bureau de l'accompagnement des usages et de l'expérience utilisateur (DNE-TN3)

✉ [Contact courriel](#)

Vous recevez cette lettre car vous êtes abonné à la lettre ÉduNum Lettres.

Souhaitez-vous continuer à recevoir la lettre ÉduNum Lettres ?

[Abonnement/Désabonnement](#)

À tout moment, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données qui vous concernent (articles 15 et suivants du RGPD).
Pour consulter nos mentions légales, cliquez [ici](#).

ISSN 2739-8900 (en ligne)